

DIEU LE CRÉATEUR

(Ge 1.1)

D'après la référence biblique ci-dessus, Dieu seul est le Créateur de tout ce qui existe, c'est-à-dire qu'Il a amené toutes choses à l'existence uniquement par sa Parole.

(Ps 33.6, 9). cf Ne 9.6 ; Jn 1.1-3 ; Col 1.16-17.

Tout est prêt, organisé, approvisionné et réglé.

Désormais, ses habitants peuvent apparaître (Ro 1.19-20).

D'ailleurs, tout le récit de la création porte l'accent sur la Parole même de Dieu (2Pi 3.5).

La création des cieux et de la terre

Selon les Ecritures, l'univers dans son ensemble doit avoir une cause première (explication cosmologique du mot grec cosmos, signifiant le monde, appelé aussi l'univers.)

En créant l'univers, Dieu a fait éclater son omnipotence (Jer 51.15)

Dieu est le Créateur avec une intelligence suprême

(explication téléologique, du grec teleos signifiant but, dessein.)

En ce qui concerne la création de la terre par Dieu lui-même,

la Bible affirme que la vie végétale est apparue le troisième jour sur la terre ferme (Ge 1.10-13).

Note : le verset de Ge 1.1 résume l'ensemble, c'est-à-dire « ce que Dieu a créé », et de Ge 1.2 à Ge 2.25, il est précisé « comment Dieu a créé ». Le mot utilisé pour décrire l'action créatrice de Dieu se dit en hébreu « *BĀRĀ* », (créa au singulier). Ainsi, Dieu a créé (Ge 1.1) à partir de rien (*ex-nihilo*). Cette expression vient du latin « *nihil* », qui signifie « rien », « ni masse », « ni particules énergétiques ». Désormais, Dieu soutient sa création par sa Toute-puissance (Col 1.17 ; Heb 1.3), et Il règne sur toutes choses (Ps 145.13)

Les trois actes créateurs de Dieu

(Ge ch 1)

- **Les cieux et la terre** (Ge 1.1). Jésus lui-même confirme le récit de la création (Mt 19.4) cf Ge 2.4-5.

D'après Ge 2.5, pour la première fois, Dieu se révèle comme étant « l'Eternel Dieu ».

En effet, « l'Eternel » en hébreu se dit « YHWH »

avec ces quatre consonnes qui forment ensemble un tétragramme. Dieu est celui qui existe par lui-même. cf Ex 3.14.

Ce nom divin est mis en relation avec la rédemption suite à la transgression du commandement de Dieu par l'homme et la femme de Ge 2.17.

Littéralement « Dieu est celui qui cause la vie, fait être ».

- **La vie animale :** (les animaux, les oiseaux et la vie au sein des mers). Ge 1.20-21. Alors que les plantes sur la terre ont une vie inconsciente, les animaux (Ps 104.27),

les oiseaux (Mt 6.26) et les poissons (Mt 17.27) ont une vie instinctive. cf Job 12.10.

En effet, toute créature vivante est entre les mains de Dieu qui les contrôle.

- **La nature humaine,** avec ses besoins, ses aspirations, révèle un Créateur personnel (explication anthropologique vient du mot grec *anthropos* signifiant *homme*). De plus l'histoire humaine donne des preuves d'une *Providence souveraine*. (Explication historique.)

D'après le texte de Ge 1.26-27 le mot « **Faisons** » se dit en hébreu « *asah* » (*créa* au pluriel).

Ce mot indique plusieurs personnes de la divinité.

Selon les Ecritures, *la tri-unité* est composée du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Ces trois personnes de la divinité sont interdépendantes, co-existantes, agissant conjointement dans une parfaite unité.

Elles ne sont jamais identiques en tant que personnes, jamais confondues quant aux relations, ni séparées quant à la divinité.

(Job 33.4, Jean 1.3) cf Actes 2.32-33, 2 Corinthiens 13.13

Ainsi, *l'achèvement de la création par Dieu le Créateur* se trouve dans Ge 2.1-3.

Toute l'Ecriture rend un puissant hommage à *la création de Dieu* comme l'exprime le psalmiste (Ps 19.2 ; 148.4-5).

Des êtres célestes

A cette création, nous pouvons aussi ajouter « *la création des anges* » par Dieu leur Créateur.

Ils étaient déjà présents à la création du monde physique.

En créant ces êtres célestes, Dieu a révélé son omniscience.

L'Ecriture en parle abondamment de la manière suivante :

- *leur existence* (Ps 33.6 ; 148.2 ; Heb 12.22)
- *leur origine* (Job 38.1, 7 ; Col 1.16)
- *leur nature* (Heb 1.7 ; Ap 5.11)
- *leur service* (Heb 1.14)
- *leur révolte, leur jugement et leur condamnation*. Il s'agit de Satan, appelé le diable qui s'est rebellé contre Dieu et qui entraîna dans sa chute en partie des anges déchus avec lui. (Eze 28.115 ; Esa 14.12-14) cf Mt 4.10 ; Lu 10.18 ; 2Pi 2.4 ; Jude 6 ; Ap 12.9 ; 20.1-3, 10.

D'après la description que nous dépeint les deux prophètes Ezéchiel et Esaïe, nous apprenons qu'à sa création, *il était une créature angélique*, parfait à l'origine, d'une beauté incomparable, animé d'une grande puissance et d'un immense pouvoir, occupant une position élevée, éminente dans la création de Dieu.

Pendant, à cause de son orgueil voulant supplanter Dieu, il est devenu *celui qui s'oppose*, Satan. Il a été chassé de la présence de Dieu, et il est déjà jugé et condamné définitivement dans l'étang de feu et de souffre pour y être tourmenté éternellement (Ap 20.10).

Dieu a choisi trois voies pour se révéler aux humains

- **Par la création** (Ac 17.24)
- **Par son Fils Jésus-Christ** (Heb 1.2)
- **Par les saintes Ecritures** (2Ti 3.16)

Comme nous pouvons le constater,

Dieu nous révèle que la création entière a été conçue par sa Toute sagesse et exécutée par sa Toute puissance.

Par la création de toutes choses, Dieu s'est fixé des objectifs pour atteindre un but suprême : *créer une créature à son image, à sa ressemblance* (Ge 1.26-27).

Ici, le mot « *ressemblance* » ne veut pas dire identité,

puisque l'image n'est jamais la réalité de ce qu'elle représente.

D'après le verset 26, nous découvrons que la première parole de Dieu sur l'homme

nous fait connaître la pensée initiale de Dieu à l'égard de l'être humain.
Ainsi, le premier homme et la première femme « créés à l'image » de Dieu sont établis avec solennité.

Ils sont l'accomplissement d'un dessein spécial de Dieu,
et également un aboutissement, un véritable chef-d'œuvre.

Dieu les « **créa à son image** » en agissant selon sa volonté souveraine et réfléchie.
(Esa 46.9-10 ; Ro 11.33-36). cf Ps 100.3 ; Esa 43.7.

Note : D'après l'Écriture, l'homme n'est pas l'effet ou le produit d'une évolution.

En effet, il existe un abîme infranchissable entre l'homme et l'animal le plus doué et intelligent qui a seulement l'*instinct*. Seul l'être humain possède une conscience morale, religieuse (spirituelle) qui le rend responsable devant Dieu et le relie directement à son Créateur.

« **Dieu a créé toutes choses parfaites** » comme l'exprime si bien Ge 1.21, 31.

La création de l'homme et de la femme

1) L'origine de l'homme (Ge 1.27 ; 5.1-2).

Ces deux références sont confirmées par Jésus-Christ lui-même dans Mt 19.4.

L'homme tout entier est créé unique avec une relation particulière avec Dieu.

Selon Ge 1.27, Dieu veut communiquer avec lui comme un vis-à-vis. Cf 2Co 3.18.

D'après la Bible, les conséquences immédiates de l'image divine en l'homme sont :

- **l'immortalité** (à mettre en relation avec l'arbre de la vie situé dans le jardin d'Eden) selon Ge 2.9. Effectivement, l'homme et la femme ont été créés « immortels » en raison de leur origine. Cela apparaît clairement dans Ge 2.17. D'ailleurs, si le premier couple humain n'avait pas désobéi délibérément au commandement de Dieu de Ge 2.17, l'homme et la femme ne seraient jamais morts d'abord sur le plan spirituel (Ge 3.6b), et ensuite sur le plan physique (Ge 3.19). cf Ro 5.12 ; 6.23 ; Heb 9.27.
- **la domination**. Il s'agit de l'autorité de l'homme accordée par Dieu sur la création pour l'administrer ou en avoir la gérance, et non pour en être le propriétaire (Ge 1.26).

Note : D'après Ge 1.27, l'homme et la femme sont dotés de personnalité, de raison, de sens moral.

Dieu leur accorda la faculté de choisir librement, de se déterminer.

C'est ce qui les rend responsables selon leurs choix.

2) La nature de l'homme (Ge 2.7). D'après ce verset, le mot hébreu employé est « *Ruah* » qui se traduit par *souffle, vent, esprit*. Son corps est créé avec de l'argile, vivifié par le souffle de Dieu, et *l'homme devint un être vivant*. Les trois dimensions de la nature humaine sont :

- a) **la connaissance** (penser). Elle est utile et indispensable pour connaître Dieu son Créateur et avoir une relation personnelle avec Lui
(Jn 17.3 ; Eph 1.17 ; Col 1.10 ; 2Pi 3.18). cf Jer 9.24.
- b) **l'être** (ressentir), appelé aussi *le cœur*. Il est le siège de toute vie intérieure, c'est-à-dire le centre de la vie, du désir, de la volonté et du jugement. Il est le centre de la vie émotionnelle et de la vie morale. C'est *l'atelier* de tout ce qui est bon, beau et agréable. Mais aussi de tout ce qui est mauvais, mal et laid à cause du péché, que ce soit en pensées, en paroles ou en actes. L'enseignement de Jésus à l'égard du cœur humain est très explicite (Mr 7.21-23).

- c) **le faire** (agir). L'action de l'être humain dépend de sa volonté, de se déterminer par rapport à la vie elle-même (choix) (Jn 15.5 ; Php 2.13 ; Col 3.17 ; Heb 13.20-21).

Note : *Qu'est-ce que l'être humain ?* Pour simplifier, disons qu'il est un corps, une âme, un esprit.

Avec son corps, il a conscience de son environnement grâce à ses cinq sens.

Avec son âme, il a conscience de lui-même, de sa personne, de son identité ou de son *moi*.

Avec son esprit, il a conscience de pouvoir connaître Dieu, de communiquer avec Lui en communion dans sa dépendance. Cf 1Th 5.23.

Les privilèges, les tâches et les responsabilités initiales de l'homme

- 1) **Dieu lui demande de dominer la terre** (Ge 1.26, 28). Cette souveraineté accordée était absolument réelle. D'après le Psaume 8.5-7, ces versets s'appliquent en premier lieu à une prophétie du Messie confirmée dans Hébreux 2.6-8 et également à l'homme, à ce que Dieu a confié à Adam, le représentant de la race humaine.
En vérité, ce que le premier homme a perdu à cause de sa désobéissance à l'égard du commandement de Dieu (Ge 2.17), le *second Homme* Jésus appelé le *dernier Adam* l'a acquis définitivement pour nous (Ro 5.14 ; 1Co 15.45).
- 2) **Dieu lui demande de se reproduire et de remplir la terre** (Ge 1.28). « **Dieu les bénit...** ». Cette parole exprime la bénédiction qui devait accompagner l'homme et la femme tout au long de leur vie. Ils devaient « *assujettir la terre, dominer sur les poissons et les animaux* ». Bien que limités dans leur état, Dieu leur offre la capacité d'acquérir les connaissances et la maîtrise de leur environnement. Ils ont aussi la possibilité d'utiliser les éléments de la nature pour leur bien-être.
- 3) **Dieu lui confie la responsabilité de prendre soin du jardin que Dieu a planté** (Ge 2.8-15). Dieu est en quelque sorte le premier divin jardinier ou paysagiste et a confié à l'homme les responsabilités suivantes :
 - a) **cultiver le jardin** (v 15). Dieu lui donne les capacités nécessaires pour avoir une saine activité. Il lui confie la gérance de la terre, son administration.
 - b) **garder le jardin** (v 15). Dieu lui demande de le conserver et de le surveiller en vue de le protéger contre tout danger éventuel pouvant venir de l'extérieur.
- 4) **Dieu lui permet de jouir de tous les arbres du jardin** (Ge 2.16). La bonté, la bienveillance et l'abondance de Dieu révèlent que l'homme n'est privé d'aucun bien. L'alliance que Dieu conclut avec lui est une déclaration souveraine par laquelle Dieu engage sa responsabilité. En échange, Dieu lui demande de respecter son alliance (v 17). Dieu donne à l'homme des règles de vie pour lui permettre de rester en communion avec Lui.
- 5) **Dieu lui demande de ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal** (Ge 2.17). cf Ge 2.9. En effet, Dieu a doté l'homme du *libre arbitre*. C'est la capacité d'apprécier et de choisir. D'après Ge 2.17, le caractère de l'homme est *mis à l'épreuve*. Dieu lui demande de respecter le commandement de *ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal*.

En lui donnant la compréhension du sens de la mort, l'homme a aussi la notion de l'éternité. Cf Ec 3.11.
C'est ainsi que Dieu fixe une limite : L'homme doit reconnaître la souveraineté de Dieu, la place que Dieu lui donne dans la création et accepter son statut de *créature*.
De cette manière, l'homme est instruit, enseigné et prévenu.
Il connaît parfaitement les conséquences de la désobéissance s'il transgresse volontairement l'ordre de Dieu.

6) **La solitude de l'homme amène Dieu à lui accorder une femme** (Ge 2.18).

Ce texte nous montre l'immense besoin de l'homme d'avoir des relations réelles faites d'amour et de confiance réciproques.

De plus, cette parole de Dieu révèle aussi la nécessité pour l'homme d'avoir une femme semblable à lui, avec des relations sociales et sexuelles indispensables au bonheur du couple, à son épanouissement.

En fait, l'homme ne peut vivre seul sans aucune relation avec ses semblables. (Ac 17.26).

7) **L'intelligence et la connaissance de l'homme se manifestent lorsqu'il va donner des noms à toutes créatures vivantes** (Ge 2.19-20).

En lui accordant des facultés, Dieu a doté l'homme de créativité et de toutes sortes de capacités nécessaires en vue de son développement pour une vie satisfaisante et équilibrée.

8) **Dieu donne à l'homme une femme faite de sa chair et de ses os** (Ge 2.21-23). D'après ces versets, Dieu le créateur est en quelque sorte le premier divin chirurgien et anesthésiste. En grec le mot « *femme* » est différent du mot « *homme* ».

Par contre en hébreu les deux termes sont très proches.

La femme est appelée en hébreu « *ishsha* », parce qu'elle a été prise de « *ish* ».

Plus littéralement, l'homme et la femme sont *créés mâle et femelle*. Selon le verset 23, la femme est considérée comme un « *type* » de l'Église, l'Épouse de Christ (Eph 5.25-32).

Dans cette portion de l'Écriture, Paul établit un parallèle entre le mari et l'épouse, Christ et l'Église.

Selon Genèse 2.21-23, il est précisé que la femme a été créée à partir d'une côte de l'homme, non de sa tête ni de ses pieds, mais d'une côte située près du cœur.

L'harmonie se trouve ainsi maintenue entre eux. C'est en demeurant à l'endroit où Dieu les a placés que l'homme et la femme peuvent pleinement vivre en communion avec leur Créateur pour l'aimer, le servir et l'adorer.

Cf 1Co 7.20, 24.

9) **Dieu demande à l'homme d'aimer et de protéger sa femme** (Ge 2.24).

Il s'agit ici de l'institution de la loi du mariage. Jésus lui-même en donne la confirmation. (Mt 19.4-6). cf Eph 5.31. Le mot « *s'attachera* » signifie littéralement « *tiendra ferme ou s'accrochera* ».

En effet, de toutes les alliances, aucune n'a pour le présent et l'avenir des conséquences aussi importantes que celle du mariage d'institution divine.

Certes, cela réclame amour, confiance, fidélité, compréhension, dans le respect mutuel, dans la liberté, la complémentarité et la complicité du couple (Eph 5.33).

Selon Ge 1.27, nous remarquons que *l'état d'innocence* et d'intégrité est la situation originelle de l'homme et de la femme.

Ils ont été « *créés en image de Dieu* » en sagesse, en justice et en sainteté.

De cette manière, l'homme et la femme n'éprouvent aucune honte de leur nudité (Ge 2.25).

Cf Ec 7.29 ; Ro 8.29 ; Eph 4.24 ; Col 3.10. Toutes ces références bibliques indiquent que « **l'image de Dieu** » en l'homme et la femme a été pleinement restituée par Christ et en Lui. Cf Ro 8.29.

10) La mise à l'épreuve de l'homme et de la femme (Ge 3.1-6a).

Lorsque le serpent venant de l'extérieur s'infiltré dans le jardin, il va se servir de ruse, de séduction et d'insinuation pour chercher à influencer la femme afin qu'elle désobéisse au commandement de Dieu. (Ge 2.17). Ici, le serpent, (Satan) est l'agent principal de la tentation. Cf Heb 4.15 ; Jas 1.13-14.

- *le serpent jette le doute sur la parole Dieu sous une forme interrogative (v 1). La femme entend des calomnies contre Dieu. Le serpent cherche à la déstabiliser en la faisant douter de la parole, de la bonté et de l'amour de Dieu.*
- *La femme lui répond (v 2-3). Elle ne fait rien d'autre que de répéter fidèlement l'ordre de Dieu (Ge 2.17), mais en y ajoutant « de ne pas y toucher ».*
- *le serpent lui ment sur les conséquences de la désobéissance (v 4). Il laisse sous-entendre que Dieu cherche à la priver de quelque chose de meilleur qui serait une connaissance plus étendue. Le serpent se sert de subtilité, de demi-vérité.*
- *Le serpent jette le discrédit sur Dieu prétendant qu'il restreint la liberté de la femme. Il veut susciter en elle l'orgueil en lui promettant de devenir comme Dieu (v 5). Le serpent lui suggère une autre voie : ne plus faire totalement confiance à Dieu et vivre dans l'indépendance par rapport à Dieu.*
- *L'attitude la femme (v 6a). Le texte dit : « Elle vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ». D'autres traductions de la Bible disent « propre à donner du discernement, ou désirable pour rendre intelligent, ou encore donnant envie d'en manger pour acquérir un savoir plus étendu ».*

Ces trois pièges tendus par le serpent (Satan) à l'égard de la femme se retrouvent dans toutes les Ecritures (Ex 20.17 ; Lu 4.1-13 ; 1Jn 2.16).

Conclusion

Jusqu'ici, la femme peut demeurer dans une véritable communion avec Dieu son Créateur en obéissant simplement à sa Parole. Il en est de même pour l'homme. Dieu a tout ordonné pour que l'un et l'autre vivent en parfaite harmonie avec Lui. Cf 1Co 8.6.